

» dont la corruption l'avoit engendrée. Un
 » souvenir plus cher à nos annales, plus doux
 » aux prêtres du Seigneur, fera celui des na-
 » tions qui les accueillirent, & des bienfaits
 » dont elles les comblèrent. »

*Lettre à M. le comte de Lally-Tollendal,
 par M. l'abbé d'Egrigny, vicaire-général
 de Bourdeaux. Seconde édition. Lon-
 dres, & se trouve à Liege, chez Lemarié;
 à Bruxelles, chez Le Charlier. 1792. In-8vo.
 de 32 pag.*

PARMI ceux qui se sont signalés en 1789,
 1790, en faveur du nouvel ordre de choses,
 on a distingué M. le C. de Lally. Témoin
 du train que prenoient les affaires, & des
 excès effrayans de la démocratie, ce député
 a pris le parti de la retraite; & lorsqu'il ap-
 perçut de près le danger de Louis XVI, il en-
 treprit sa défense: en cela, comme en tout
 ce qui avoit précédé, imitateur ou allié de
 M. Necker. Les réflexions que nous avons eu
 l'occasion de faire sur celui-ci *, M. l'abbé
 d'E. les fait sur M. le C. de L., & bien d'au-
 tres encore très-pressantes, telles que celle-ci.
 » Vous avez encore, monsieur le comte, la
 » ressource de cette excuse bannale dans la-
 » quelle la conscience cherche du repos, &
 » l'amour-propre confus, une consolation: je
 » la vois tous les jours employée par nom-
 » bre de personnes pour justifier l'erreur, je

* 1 Fév.
 1793, P.
 180.